

POLITIQUE

politique.union@sonapresse.com

Le CLR se réorganise

CE parti de la majorité a récemment restructuré son directoire, en tenant compte de l'esprit du dernier congrès extraordinaire. Sans grande surprise pour d'aucuns, Alexandre Désiré Tapoyo réintègre les rangs en qualité de délégué général adjoint 1.

Martina ADA METOULE
Libreville/Gabon

IL y a quelques jours, le Centre des libéraux réformateurs (CLR) procédait à la restructuration de son directoire. Nouvellement élue déléguée générale, Nicole Assélé a, conformément aux recommandations du dernier congrès de son parti, réaménagé les instances dirigeantes de cette formation politique de la majorité républicaine et sociale pour l'émergence. Un chamboulement qui touche désormais l'ensemble des délégations du pays avec des conseillers politiques par province et plusieurs secrétaires nationaux en charge, entre autres, de la justice et des droits humains ; des affaires étrangères, de la défense nationale ; de l'intérieur ; de l'eau et l'énergie ; de la communication ; de la jeunesse, etc.

Il est à relever que lors de la commémoration des 25 ans du CLR, par ailleurs date de la tenue du congrès extraordinaire, Nicole Assélé indiquait à ses "camarades", le droit fil dans lequel s'inscrivent ses nouvelles charges. Elle entend pouvoir compter sur "chacun des célérités et tous, dans une dynamique d'innovation, de création et de concrétisation rappelant que nous sommes le Centre des libéraux réformateurs". Et d'insister sur le fait que l'ancrage de cette formation politique demeure le centrisme. C'est fort de cela qu'elle rappelait aux siens que, être au centre, "c'est être en permanence à l'écoute du peuple, encourager lorsque c'est bien fait et

condamner lorsque les intérêts de la majorité du peuple n'ont pas été pris en compte, avec l'appui des propositions conformes à l'intérêt général".

C'est là, une orientation que Nicole Assélé entend canaliser avec l'ensemble

L'ancrage de cette formation politique demeure le centrisme.

des nouveaux promus pour que, semble-t-il, le CLR retrouve ses lettres de noblesse, sinon, sa place sur l'échiquier politique national.

En somme, on note, dans le grand réaménagement du directoire du CLR, le retour d'Alexandre Désiré Tapoyo. Un revirement qui apparaît sans surprise pour certains observateurs de la vie politique, qui trouvaient que les bons rapports qu'entretiennent l'ancien ministre et la déléguée générale pourraient favoriser le retour à la maison mère du premier cité. C'est désormais chose faite. Ce d'autant que, dans le nouveau bureau, Tapoyo occupe les fonctions de délégué général adjoint 1 en charge de l'implantation et de la stratégie électorale. Un poste qui, à quelques différences près, s'apparente à la place qu'il occupait avant son exclusion en 2016 (lire ci-dessous). La réorganisation du directoire du CLR constitue la première décision majeure de Nicole Assélé depuis qu'elle a été promue à la tête de l'Exécutif dudit parti.

Par ailleurs, indiquons que la première prise de contact entre la déléguée générale et le directoire se tiendra ce vendredi.



Nicole Assélé (au centre) a de nouvelles ambitions pour le CLR.

Enfin sans surprise

L'ANCIEN conseiller municipal du PDG, Alexandre Désiré Tapoyo, qui a perdu son mandat suite à sa récente démission, vient de réintégrer le CLR dont il avait été exclu en 2016.

ONDOUBA'NTSIBAH
Libreville/Gabon

DERNIEREMENT élue déléguée générale du Centre des libéraux réformateurs (CLR), Nicole Assélé vient de poser son premier acte majeur : la réorganisation des instances dirigeantes du parti. Une décision qui a sans doute eu le soutien du Comité politique que préside Jean-Boniface Assélé, le fondateur du CLR. À la lecture de cette décision, ce qui frappe aux yeux est la promotion d'Alexandre Désiré Tapoyo, aux fonctions de délégué général adjoint 1, en charge de l'implantation et de la stratégie électorale. Non pas que cela soit une surprise en soi. Tout simplement parce que certains qui avaient parié son retour dans les rangs du CLR, dont il avait été exclu en 2016, piaffaient d'impatience pour avoir la confirmation de leur conviction. Finalement c'est fait. L'ancien ministre des Gabonais de l'Étranger a renoué avec ses anciennes amours. Même s'il avait gardé le silence sur son avenir politique, lors de sa démission du parti au pouvoir

L'ancien ministre des Gabonais de l'Étranger a renoué avec ses anciennes amours.

en septembre dernier, nombreux sont les observateurs et autres analystes de la vie politique gabonaise qui affirmaient déjà le voir venir. Ces derniers se basaient sur la promotion au sein de l'Exécutif du CLR, près de deux semaines plus tôt, de Nicole Assélé dont on le sait très proche depuis des décennies. L'histoire leur aura donné raison.

Sur un tout autre plan, les partisans de l'adage selon lequel "qui a bu, boira", se demandent si en acceptant d'enrôler à nouveau Alexandre Désiré Tapoyo, Assélé et les siens n'ont pas pris un gros risque. Estimant que, sans savoir exactement les raisons qui avaient poussé l'ancien directoire du CLR à l'exclure de ses rangs, l'homme pourrait toujours poser les actes à lui reprochés à cette époque.

En quittant le PDG, Tapoyo a dit avoir besoin de ses "totales libertés de ton et d'action".



Alexandre Désiré Tapoyo à nouveau dans les rangs du CLR.